BAUME MUREE DU ROCHER DE LA PENNA

Castellar (Alpes-Maritimes)

Les Rochers de la Penna où s'ouvre la grotte, en bas à gauche. La végétation constitue le problème majeur d'accès.

Cette grotte murée se situe 1,5 km au nord du village de Castellar, au pied des falaises dénommées *Rocher de la Penna* sur la carte IGN. On y accède par la piste, asphaltée au début, qui part du cimetière de Castellar, en direction du *Col Saint-Bernard*. Comme en de nombreux endroits des Alpes-Maritimes, nous sommes dans une zone où la nature a repris ses droits depuis l'abandon des cultures en terrasse. Aussi, l'accès à travers le maquis agrémenté de ronces et de salsepareille devient souvent une rude épreuve. On peut y arriver par la *Chapelle Saint-Bernard* en prenant l'ancien sentier militaire de la *Pointe de la Penna* jusqu'au col 724. La, il faut suivre les pentes abruptes du bas de la falaise, en bataillant avec la végétation. Il semblerait qu'il existe un accès plus aisé par la piste démarrant du chemin du *Col Saint-Bernard*, à la cote 495, juste après un oratoire. Cette piste suit la rive gauche du *Ruisseau de la Condamine* et arriverait en face de la cavité.

Toponymie : Les habitants de la zone ne connaissent pas de nom à cette cavité. Nous sommes dans une roche dolomitique dont la décomposition a laissé un résidu sableux. Plusieurs petites grottes voisines, où le sable était exploité pour la construction, ont été appelées *Grottes du sable* ! Nous avons adopté le nom du lieu-dit de la carte IGN.

Géoréférencement

Carte IGN 3742 OT (Nice)		UTM 32
X 378.990	Y 4852.885	Z 545

Fig. 2 : La baume murée telle qu'elle apparaît de la route en face. L'escalade d'accès se fait à gauche dans la zone de végétation, la partie basse de l'escalade est cachée par les arbres.

Fig. 3 :Le mur bas est à sa hauteur d'origine, comme le montre la régularité de sa crête et le crépi.

Fig. 4 (à droite): L'escalade d'accès n'est pas facile.

DESCRIPTION ET HISTOIRE

La grotte nous a été signalée par *Denis Allemand* que nous remercions et elle ne semble pas avoir été étudiée précédemment. Du chemin montant au *Col Saint-Bernard*, on distingue le vaste porche qui s'ouvre dans la falaise du *Rocher de la Penna*. Lorsqu'on arrive au pied de la grotte, il faut escalader trois ressauts d'environ cinq mètres séparés par des petites vires; deux d'entre eux comportent un petit pas de IV. Ces trois ressauts nécessitaient sans doute l'emploi d'une échelle de cinq mètres que l'on retirait après être passé. On accède alors à un vaste porche d'une quinzaine de mètres de largeur et autant de profondeur, dont la voûte culmine 18 mètres plus haut. Il n'y a pas là de zone vraiment plate où pouvoir installer un campement confortable.

Le mur d'enceinte, d'un développement d'une quinzaine de mètres n'excède pas 1,4 m de hauteur. Au vu du crépi de chaux bien lisse qui le recouvre, on voit que c'était sa hauteur d'origine. La porte, sans linteau, est large de 0.7m ; elle ne laisse apparaître aucun dispositif de fermeture. Il est vrai que l'escalade délicate permettant d'y accéder était déjà une défense efficace. Deux meurtrières sont visibles, qui défendaient l'accès à cette porte. Une première, située à 50 cm de la porte, n'offre pas un grand

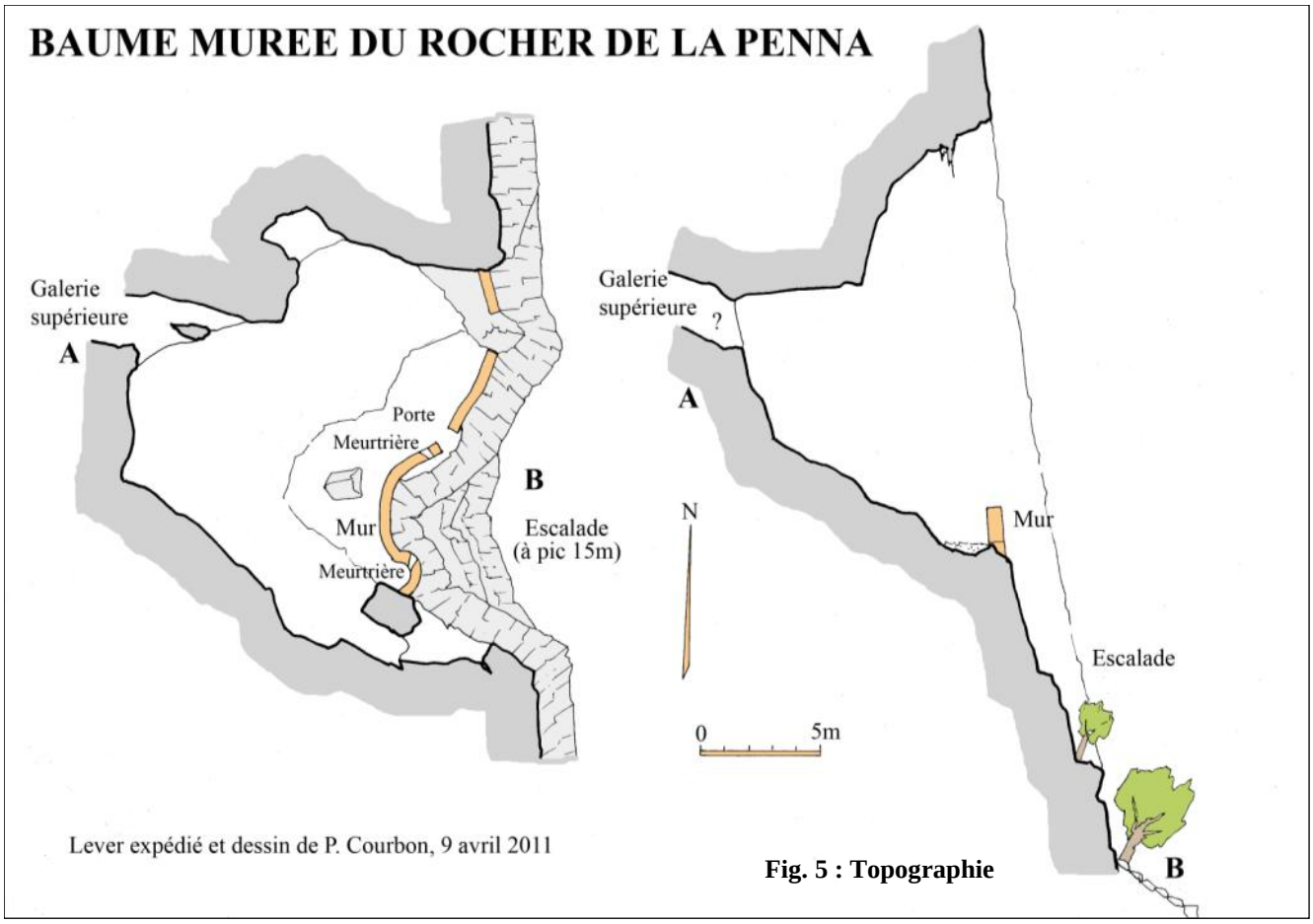

Fig. 5 : Topographie

champ de vision et ne devait pas avoir une grande utilité. Par contre, la seconde, située dans une petite tour de flanquement 5m au sud, permettait de défendre d'une manière efficace l'entrée à la grotte, déjà rendue difficile d'accès par l'escalade.

Comme de nombreux ouvrages de ce type, celui-ci n'a pas laissé de traces écrites à notre connaissance et nous ne pouvons que faire des suppositions. L'état du crépi qui recouvre la maçonnerie indique une occupation relativement récente. Je ne pense pas qu'il faille chercher plus loin que les Barbets qui, à partir de 1793 s'opposaient à l'intégration du comté de Nice à la France révolutionnaire et à la volonté de déchristianisation de cette dernière. Mais, la encore, étant pourchassés, les Barbets pouvaient-ils se fixer en un lieu aussi visible ? Nous ne pouvons que poser des questions.

Avril 2011.

Mai 2017 :

Martine Micheletta-Fornari me communique : *Mon père, Mentonnais de souche, connaissait la grotte depuis son enfance et s'y était rendu à plusieurs reprises. Il la nommait « Grotte de Bernard », évoquant une inscription gravée en Latin, dont la traduction est : "Dieu l'a fait, Bernard l'a habité". J'ai pensé qu'il pouvait y avoir un rapport avec le Col de Saint-Bernard ainsi qu'avec la chapelle dédiée au même saint et toute proche! La tradition orale rapporte que Bernard de Clairvaux serait passé par là au XII*^{e} *siècle pour se rendre à Rome.*

Je ne connaissais pas l'existence de cette gravure au moment de visiter le site en 2011, sinon, j'aurais bien examiné les parois, cette gravure n'étant pas forcément très visible.

Fig. 6 (à gauche): le bastion et la meurtrière flanquant l'entrée.

Fig. 7 (en haut) : Vue d'ensemble du mur. Peu visible à droite, dans la partie à l'ombre, on devine le bastion de flanquement.